Souvenirs : avis de recherche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

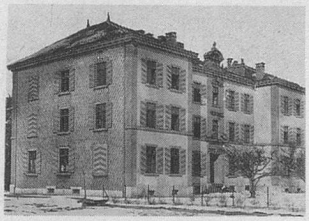
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avis de recherche

Petites filles des années vingt qui êtes devenues les grands-mères des années quatre-vingt, avez-vous été, par hasard, pensionnaires à l'Institut Sully-Lambelet, aux Verrières, dans le canton de Neuchâtel? Si tel est le cas, je vous souhaite un grand plaisir: celui de lire les souvenirs de Mme Rosa Chaplet, née Pettavel. Mais si, comme moi, vous n'avez pas partagé les expériences de la petite Rosa qui passa huit ans et demi de son enfance dans ce foyer, vous trouverez quand même un grand intérêt à lire ce petit livre. Je crois même que vous serez émues par cet ouvrage qui sonne si juste et si vrai.

SOUVENIRS



Dans les pages de Rosa Chaplet, nul misérabilisme, nulle récrimination. C'est avec une parfaite sobriété, teintée de tendre nostalgie, qu'elle évoque le quotidien tel qu'il était vécu à l'Institut, il y a plus d'un demi-siècle. Et pourtant, Dieu sait qu'à lire certains passages, on a le cœur serré. La vie de ces enfants n'était pas facile. Petits exemples pris au hasard: Toilette à l'eau froide chaque matin à six heures... Lourdes marmites en cuivre qu'il fallait polir chaque samedi, sans oublier les parquets à récurer et à cirer... Huile de ricin, huile de foie de morue... sans oublier la lotion capillaire antipoux dont on vous frottait la tête chaque semaine! Soupe au cochon que l'on préparait dans une énorme chaudière de fonte... Linge du jour de lessive, que l'on frottait à la main («Le soir, les doigts étaient en sang...»). Et tant d'autres choses que je pourrais vous livrer en vrac mais que je préfère vous laisser découvrir vous-mêmes.

Ce que je voudrais surtout souligner, c'est la remarquable attitude de l'auteur. En effet, Rosa Chaplet n'est jamais révoltée, jamais amère. On trouve à chaque page des témoignages d'optimisme et de gratitude: «On était gâtées...» «On s'amusait bien...» «On n'était pas oubliées...» «C'étaient des jours heureux...» Lorsqu'elle évoque certains incidents pourtant attristants, c'est sans acrimonie. Elle raconte, par exemple, qu'au moment de Noël, il y avait distribution des cadeaux envoyés par les familles, et elle précise, avec une parfaite simplicité: «Ma sœur et moi avons reçu un paquet en huit ans. Nous n'avons jamais su qui nous l'avait envoyé.»

M. C.

Si vous désirez entrer en contact avec l'auteur de ces touchants souvenirs qui, outre qu'ils sont émouvants sont infiniment précieux comme documents, vous pouvez écrire à:
Madame
Rosa Chaplet-Pettavel
Vincy, 1182 Gilly.
Elle se fera un plaisir de vous répondre et, si vous en exprimez le souhait, de vous envoyer son petit livre (que l'on ne trouve pas en librairie).

Je sais qu'elle aimerait énormément retrouver des «anciennes» de l'Institut afin d'organiser, sans trop tarder, une belle réunion autour de la directrice, Mme Guye, qui a fêté récemment ses nonante-quatre ans...
Souhaitons que, grâce à notre cher journal Aînés, son vœu se réalise.